

Penser à ce que l'on écrit

Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE



Directeur: L.-de-G. FORTIN

Éditeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS

Série II, Vol. 12 — No 26

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Mercredi, le 13 mai 1953

Carnet du Naturaliste

Cette semaine, nous mettons en première page "le Carnet du Naturaliste", que ses rédacteurs seront probablement surpris de voir tenir la vedette de ce numéro. La raison en est bien simple: c'est parce que ce carnet de l'observateur de la nature mérite aussi bien la première place qu'un long article sur un sujet d'agronomie, par exemple.

Car à côté des observations d'ordre scientifique sur la flore et la faune naturelles, l'agronomie a déjà un besoin urgent de ces observations locales sur la flore et la faune domestiquées. Par exemple, si l'on connaissait bien l'époque de la floraison des trèfles, à comparer avec les régions du sud-ouest de la province, la question du temps propice à l'ensilage des foin serait en partie réglée... pour nos régions froides. Et c'est un exemple entre mille.

Espérons que cette initiative, prise par notre Société d'Histoire Naturelle, de publier un "Carnet du Naturaliste" se répandra bientôt dans toute la province où elle pourrait, dans un avenir plutôt prochain, faire un bien énorme.

La Rédaction.

Carnet du 11 mai:

Observateurs: R. Tanguay, ptre, A. Payette, Joseph Duncan, Hervé Gourde, Ernest Lizotte, Albert Alarie, Jos.-E. Chevrette, Jean Lachance, Henri Généreux, et Eugène Godbout.

- 3 mai: Apparition du porc-épic et de la marmotte, Montagne du Collège, Ste-Anne, (R.T.).
Arrivée de la fauvette à croupion rouge, du troglodyte, du pinson de montagne, de la sitelle du Canada, de la fauvette noire et blanche, et de la grive solitaire, Ste-Anne (R.T.).
- 4 mai: Arrivée de la grive à dos olive et de la sitelle à poitrine rousse, Ste-Anne, (R.T.).
- 5 mai: Arrivée du butor d'Amérique, du Huard, du becscie à poitrine rousse et du héron de nuit, Ste-Anne, (R.T.).
Floraison de la bourse à pasteur, Ste-Anne, (H.Ge.).
Première piquûre de maringouin, Ste-Anne, (J.D.).
- 6 mai: Arrivée de la buse, de la sarcelle à ailes vertes et de la sarcelle à ailes bleues, Ste-Anne, (R.T.).
- 7 mai: Arrivée de la maubèche tachetée, du busard des marais et du martinet ou ramoneur des cheminées, Ste-Anne, (R.T.).
Floraison des tulipes simples hâtives, Ste-Anne, (H.G.).
Floraison des narcisses, (jonquilles) Ste-Anne, (H.G.).
Floraison du trille dressé, de la violette pâle, du gadellier amer et du génévrier horizontal, Ste-Anne, (A.P.).
Grand réveil des insectes: taupins adultes, punaise terne, altise du navet et de la pomme de terre, cicadelles, coccinelles et sauterelles, Ste-Anne, (J.D.).
- 8 mai: Confirmation de visu (A.A.) de l'arrivée depuis le 5 mai du pinson familial (couronne rousse) que l'on entendait chanter (J.C.), sans le voir, Ste-Anne.
- 9 mai: Capture de deux bars d'environ 7 à 8 pouces, quai de Ste-Anne, (J.L.).
- 10 mai: Température maximum: 84°F, Ste-Anne, (E.G.).
Floraison de populage des marais à St-Pacôme et St-Roch, (H.G.). Cette plante a fleuri, le 22 mai, en 1952).
Première récolte de rhubarbe, Ste-Anne, (H.G.).
Floraison de l'érable à sucre, de l'érable de Norvège, des bleuets, des fraises, de la violette pubescente, Ste-Anne, (A.P.).
Floraison du petit daphné, de la sélaginelle des rochers, du myrique beaumier, du chèvrefeuille, du gadellier glanduleux, de la violette à éperon crochu, Quai de Rivière-Ouelle, (A.P.).
Les pissenlits commencent à fleurir en plein champ, St-Pacôme (J.D.).
- 11 mai: Floraison du lierre terrestre, Ste-Anne (A.P.), (H.G.).

"Calage des lacs": Lac Témiscouata, 27 avril; Lac Pohénégamook, 27 avril; Lac Couronné, 30 avril; Lac Baker, 30 avril; Lac Lapointe, 30 avril, (E.L.); Lac Chaudière, 5 mai (H.G.); Lac Isidore, 5 mai, (H. G.).

Nidification: Les 4 et 5 mai, une femelle merle inspecte les abords de la maison. Le 6 mai, à 8 hrs, a.m., elle commence à transporter des brindilles au lieu choisi (une planche sous une dalle), mais elle ne persiste pas. Le vent jette tout par terre. Elle semble manquer d'eau et de boue. Abandon du travail à 10 hrs a.m. Le 7 mai, à 7.30 hrs a.m., il y a déjà 1½ pouce de matériel de rendu et la femelle s'active à picorer de la boue d'une grosse souche de dactyle pelotonné. Il y eut une grosse rosée. Les brindilles tiennent bien avec le lien boueux. Le travail progresse. A 1 hre p.m., le travail est suspendu. Le 8 mai, à 9 hrs a.m., le travail est repris très activement et le nid s'achève. On en est rendu aux détails de finition. L'ouvrage est minutieusement suspendu par une chasse foudroyante aux moineaux accapareurs et repris aussitôt. (A.A.).

Conférence publique, 22 mai:

Nous vous prions de noter que vendredi, le 22 mai, à 8 hrs p.m., il y aura conférence publique à l'École Supérieure d'Agriculture.

M. Louis Lemieux, conservateur fédéral de la faune pour le Québec, prononcera une conférence sur la migration des oiseaux, suivie d'un beau film en couleurs sur les oies blanches de même que d'autres films sur des oiseaux familiers.

Cordiale invitation au public. L'entrée est libre.

Concours de dessin sur la conservation de la faune:

De concert avec la Fédération des Associations de chasse et de pêche, la Société d'Histoire Naturelle de La Pocatière, ajoute une nouvelle section à ses concours d'art et de photographie.

Elle lance dès cette année un grand concours de dessin, de timbres sur la conservation.

Voici les règlements de ce concours:

- a) Illustrer la conservation du gibier par un dessin de votre choix;
- b) Le dessin ne devra pas comporter plus de deux couleurs;
- c) Tout résident des comtés de Montmagny, L'Islet, Kamouraska et Rivière-du-Loup, y compris les étudiants et étudiantes peuvent participer à ce concours.
- d) Des prix de \$25.00 (dollars) et de \$10.00 (dollars) seront attribués aux gagnants par la Fédération.
- e) Le meilleur dessin servira à l'impression d'un timbre de la conservation en 1954.
- f) Les concurrents devront adresser leurs travaux au plus tard le 20 octobre 1953, au secrétaire de la Société d'Histoire Naturelle, Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Participons nombreux aux concours de photographie, de peinture, de sculpture, de dessin et de photogravure.

Henri Généreux,
secrétaire.

Gilles Lefebvre à Ste-Anne

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — M. Gilles Lefebvre, président des Jeunesses Musicales Canadiennes était de passage à Ste-Anne de la Pocatière, lundi dernier, en vue de la fondation d'un Centre J.-M.C. en cette paroisse. En plus du comité provisoire formé d'élèves du collège classique où s'est tenue la réunion, quelques mélomanes du Couvent, de l'École d'Agriculture et du village étaient présents, de même que quelques représentants de la ville de Montmagny où l'on veut aussi fonder un centre.

M. Lefebvre raconta les faits historiques nationaux et internationaux de Jeunesse Musicale Canadienne. Après s'être aperçu du besoin de présenter de la musique de choix à nos jeunes, de former un auditoire à nos artistes canadiens et avoir vu les brillantes réalisations de Jeunesses Musicales en Europe, M. Lefebvre décida de fonder le même mouvement au Canada.

Jeunesse Musicale Canadienne compte maintenant de nombreux centres où il présente ses quatre concerts commentés chaque année. Beaucoup de jeunes profitent du mouvement; on a fait des échanges d'artistes et beaucoup des nôtres se font connaître en Europe. Le mouvement a de plus un journal dont il distribue les numéros comme programmes des concerts; il possède une bibliothèque, une discothèque et bientôt il présentera des documentaires musicaux à la jeunesse.

M. Lefebvre désire obtenir que le congrès international Jeunesse Musicale soit tenu au Canada, puis il essaiera de monter une tournée nationale

(suite à la page 5)

Les croix du chemin durant le mois de mai

- 12 mai: Croix de la Montagne Thiboutot.
- 13 mai: Croix du 3e R. Est.
- 19 mai: Croix du Chemin des Côtes.
- 21 mai: Croix du Sable.
- 26 mai: Croix du 3e R. Ouest.
- 28 mai: Croix du Haut de Ste-Anne.

FERNAND SIROIS & CIE

Comptables Agréés

FERNAND SIROIS, C.A.

GERARD LAUZIER C.A.

76, St-PIERRE — QUEBEC — Tél.: 5-7104

Un CHEMIN DUR....

Un chemin bien dur à parcourir est celui qu'entreprend le jeune étudiant qui veut devenir médecin. Car, en dehors de tout, à l'Université, les études sont complexes. Elles comportent des cours très élaborés qu'aucun charlatan ne peut comprendre, à plus forte raison suivre, car, celui qui s'engage dans cette voie, doit être un homme qui possède une solide culture intellectuelle et morale.

POUR COMMENCER

Pour commencer, tout étudiant qui désire suivre un cours de médecine dans la Province de Québec, doit avant tout être titulaire d'un baccalauréat ès arts et sciences, décerné par une Université Canadienne reconnue. A cela, il doit joindre des preuves de posséder un bon caractère et d'avoir bonne conduite.

Tout ceci, est en dehors de l'étude de la médecine.

L'étude se fait ensuite, à une des trois Universités de la Province, où il approfondit toutes les sciences qui se rapportent à la médecine, ces cours durant cinq ans. A la fin de chaque année le candidat médecin subit un examen de la part d'examineurs nommés par l'Université et par le Bureau Provincial de Médecine.

Ces examinateurs sont là pour s'assurer de la valeur scientifique de chaque candidat au diplôme.

Durant cinq années consécutives l'élève devra démontrer au Collège des Médecins et Chirurgiens et à ses professeurs l'intérêt qu'il prend à ses études et son ambition de devenir un médecin compétent et consciencieux.

SEVERITE VOULUE

A ce propos, il ne faudra pas que l'on se figure que tous ces examens, toutes ces épreuves, tous ces contrôles sont faits pour la forme comme pour certaine forme de charlatanisme, par exemple. Non!

La présence continue, vigilante et attentive du Collège des Médecins aux travaux des étudiants n'est qu'une forme de la vigilance que le Collège lui-même impose à tous ceux qui veulent devenir médecin. C'est pour cela que le Collège, d'accord avec les autorités universitaires, se montre d'une sévérité rigoureuse lors de ces examens périodiques.

Pourquoi? Pour une raison bien simple.

C'est qu'avant tout il ne s'agit pas de laisser porter ce titre de médecin à n'importe qui. Deuxièmement, parce que la profession de médecin doit être ennoblie toujours et gardée dans une atmosphère de très haute spiritualité. Au Collège des Médecins on professe une théorie à laquelle on est fortement attaché. C'est que celle de médecin est la plus belle et la plus noble de toutes les carrières, car elle oblige l'homme à se pencher sur l'homme pour le soulager et pour le guérir "quand Dieu le permet", comme le disait ce grand médecin qu'a été Ambroise Paré.

LA PRATIQUE

Mais une fois ses études terminées, le jeune candidat médecin n'a pas fini d'apprendre. Après s'être familiarisé avec la théorie, il lui faut faire la connaissance pratique de sa profession.

Et pour cela, avant d'être définitivement nommé médecin et de pouvoir exercer sa profession, le jeune médecin doit s'attaquer à une année d'internat qu'il doit faire dans un des hôpitaux attitrés.

C'est à force de voir, de soigner, de traiter de nombreux cas, que le jeune médecin peut réellement se dire instruit en tout et pour tout, et qu'il peut se parer du beau titre de médecin.

Maintenant, il y aurait quelques mots à dire à propos de cette année d'internat que l'on impose à juste raison aux jeunes médecins à peine diplômés de nos Universités. Des gens, toujours prêts à trouver à redire sur tout, se sont avisés de dire que "puisque c'est à l'Hôpital que les jeunes médecins font leur apprentissage, c'est sur le dos des malades pauvres que les jeunes médecins se font la main". Ce qui est une calomnie.

Avant tout, un jeune interne ne peut prendre aucune décision de caractère important en ce qui concerne les malades dont il a charge, sans en avoir référé à ses chefs. Par ailleurs, il s'habitue à traiter un vrai malade, à observer les progrès du traitement dans un cas spécifique. De sorte que le jour où il sera tout seul avec ses malades, il aura acquis toute

Réunion des Eleveurs de Bovins et Chevaux Canadiens

Le 5 mai, à 8h. p.m., vingt-cinq éleveurs de Bovins et Chevaux Canadiens se réunissaient sous la présidence de M. J.-D. Langlais, de St-Philippe, pour l'étude des problèmes relatifs à ces élevages. Ce soir-là, ils avaient l'avantage de recevoir le secrétaire général, M. Maurice Hallé, cult., de Sweetsburg, et M. Marc Leclerc, agronome, propagandiste. M. Bruno Gaudet, qui avait convoqué la réunion, agissait comme secrétaire du groupement de la Rive-Sud.

M. Hallé parla longuement des améliorations apportées au système de contrôle laitier, de l'enregistrement supérieur de Bovins de race canadienne, et expliqua abondamment le pourquoi des changements apportés dans l'appréciation de la valeur laitière et beurrière de la vache et du taureau. C'est surtout sur ce dernier point qu'ont porté les études des six dernières années, et l'analyse des records individuels de chaque vache a amené des découvertes assez surprenantes: l'importance de la première lactation chez la vache de 2 ans; l'influence du taureau, d'où la nécessité de la bien "mesurer" au moyen des productions de ses ancêtres afin de trouver sa valeur individuelle par le procédé statistique EVGA basé sur la valeur des ancêtres, valeur qui pourra être un peu modifiée, par la suite, lorsqu'on connaîtra la valeur de ses descendants (EVGD). Il y eut discussion et explications des méthodes employées, ainsi que des organismes qui établissent des formules héréditaires.

On parla aussi de l'importance de l'accréditation (procédé de dépistage des maladies contagieuses) qui coûte toujours moins cher que de négliger cette indispensable précaution. M. Hallé avertit les éleveurs que la vache Canadienne que l'on fait produire abondamment est sujet, elle aussi, aux maladies et incommodités des races améliorées, et dont la rusticité bien connue ne suffit pas à la rendre indemne... Le conférencier attache une grande importance aux bons procédés de traite, et en vient incidemment à étudier les principes d'une bonne traite aussi bien manuelle que mécanique.

On parle ensuite de l'acétonémie, des principaux symptômes de cette maladie, et des traitements actuellement à l'étude; du décornage des bovins, de la production de lait économique par l'ensilage, le pâturage...; des nouvelles méthodes d'enregistrement comportant une indication de la ferme, de la famille de la vache ou du taureau ainsi que ses vrais nom et numéro d'identification, et même capable, avec une légende variante, de tenir compte des lignées.

Portèrent la parole, M. Marc Leclerc, M. Florian Champagne, agronome de Ste-Anne, M. Lionel Dessureaux, régisseur et M. J.-P. Lemay, adjoint en industrie animale de la Station Expérimentale, M. L.-de-G. Fortin, prof. à l'Ecole, et M. l'abbé Auguste Tardif, directeur de la Ferme Modèle de l'Ecole. Assistèrent à cette réunion, outre les cultivateurs des comtés de l'Islet, Kamouraska et Témiscouata (sud) et outre les agronomes nommés, MM. François Dionne, propagandiste, de Ste-Anne; J.-L. Albert, agronome de l'Islet; P. St-Hilaire, agronome, de Kamouraska, M. N. Crête, régisseur du troupeau de l'Ecole.

Pendant près d'une heure, M. Hallé fit défiler devant les éleveurs, des dispositives en couleurs, prises ici et là, au cours des voyages de propagande et des tournées techniques: c'est ainsi que les éleveurs peuvent voir chez eux et à leur travail journalier des éleveurs de tous les coins de la province, les sujets les plus renommés de la race bovine canadienne, et autres scènes d'intérêt général. Les assistants semblent très friands de ces tours d'horizon, aussi reposants qu'instructifs.

Excellente soirée, si l'on juge par l'intérêt soutenu des éleveurs, et les questions auxquelles ont dû répondre le secrétaire général, M. Hallé, et le propagandiste M. Marc Leclerc.

la pratique nécessaire pour soigner et guérir les malades dont il aura seule la responsabilité.

Car ce jour-là il pourra être fier de son titre. Et la profession pourra être fière de lui!

Essayer de trouver un substitut à une si noble profession, à saper son effort dans le bien qu'elle fait, à l'entraver en permettant à des incompetents de prendre en main la vie des malades, voilà une responsabilité que tout homme bien pensant ne saurait prendre.

Mario DULIANI.



LA
GAZETTE DES CAMPAGNES

est publiée à

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

par

FORTIN & FILS.

Directeur: L.-de-G. Fortin.

Abonnement:

1 an \$2.00

6 mois \$1.25

le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal
de la seconde classe"
"Ministère des Postes, Ottawa"

Les temps changent

Un de nos amis est chargé d'embaucher le personnel d'une grande entreprise. Il ne reçoit pas seulement des gens qui demandent des emplois; il lui arrive souvent de convoquer des jeunes gens à son bureau pour leur offrir d'intéressantes situations. Or, nous dit-il, les premières questions que posent ces jeunes gens n'ont jamais trait aux chances qu'ils auront de manifester leur esprit d'initiative, aux occasions qu'on leur fournira de témoigner de leurs talents particuliers, et pas même aux possibilités d'avancement. Non! La plupart, après la question rituelle sur le salaire qu'ils peuvent attendre, s'informent des congés, des vacances, des heures de travail que visiblement ils souhaitent aussi courtes que possible tandis qu'ils sont on ne peut plus disposés à s'absenter fréquemment et longtemps de l'usine, du bureau.

C'est dire que l'esprit d'entreprise se perd, que l'on a de moins en moins le goût du risque. Ce que l'on recherche d'abord, avant tout et surtout, c'est une certaine sécurité, fût-elle au prix d'une très médiocre existence. Or, ou nous nous trompons ou il nous a été dit par le Créateur de gagner notre pain à la sueur de notre front. Sans doute cette parole ne doit-elle pas être interprétée littéralement, mais elle signifie que nous devons travailler. Les explorateurs et les défricheurs du Canada, les bâtisseurs de notre pays, tous les hommes qui ont vraiment accompli quelque chose dans leur vie n'étaient pas soucieux de sécurité mais d'action, d'entreprise, de travail. Au lieu de tout attendre de la société, ils ont voulu lui laisser une oeuvre, un nom, de beaux souvenirs. Quelque chose, enfin!

Décidément, nous sommes loin du temps où le propriétaire d'un grand journal demandait à un employé qu'il estimait, s'il était satisfait de son sort et, sur sa réponse affirmative, lui disait: "Dans ce cas, passez à la caisse, on vous paiera deux semaines de salaire et je ne veux plus vous revoir. Un employé trop satisfait n'a plus aucune ambition et on ne peut plus attendre de lui qu'un travail de routine".

Bien sûr, lord Northcliffe c'est de lui qu'il s'agit exagérément. Mais on l'admettra, son raisonnement n'était pas si bête...

LE CALENDRIER DE
chez nous
MAI
1953

PRESENTE PAR
Molson's

<p>10</p> <p>1932-LE SALAIRE MAXIMUM DES JOUEURS DE LA L.N.H. EST FIXÉ À \$7,500.</p>	<p>11</p> <p>1826-LE CANAL DE LACHINE EST OUVERT À LA CIRCULATION</p>	<p>12</p> <p>1919-"SIR BARTON" PROPRIÉTÉ D'UN MONTRÉALAIS - GAGNE LE KENTUCKY DERBY</p>	<p>13</p> <p>1917-LE MARÉCHAL JOFFRE INAUGURE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE MONTRÉAL</p>
<p>14</p> <p>1922-CHASSE À L'HOMME À 60 MILES À L'HEURE DANS LES RUES DE MONTRÉAL</p>	<p>15</p> <p>1920-LANCEMENT À NICOLET DU BATEAU "JEAN NICOLET"</p>	<p>16</p> <p>1913 VENTE À 29¢ 1 LB DE BEURRE OU CAFÉ</p>	<p>Calendrier présenté par Molson's pour rappeler aux Canadiens d'aujourd'hui les événements sérieux ou joyeux qui ont marqué les années écoulées.</p>



Une expérience concluante.

Même ceux d'entre nous qui ne s'intéressent pas à la politique internationale, pourtant passionnante, ont lu et retenu le nom de M. Antoine Pinay, ce président du conseil des ministres de France qui avait entrepris avec un commencement de succès le relèvement économique de son pays. M. Pinay avait manifesté de belles qualités d'administrateur et aucun des défauts que l'on attribue généralement, à tort ou à raison, aux politiciens. Personne n'était moins bureaucrate que lui. Il envisageait les problèmes économiques avec la sagesse du premier venu qui aurait beaucoup de bon sens.

Un jour, M. Pinay tenta une expérience. Dans un grand magasin il fit diviser un fromage Camembert en deux morceaux qui furent offerts à des prix différents. Dans un autre magasin, c'est une pièce d'étoffe, en deux morceaux, qui fut offerte à des prix différents. Or, à l'un et à l'autre endroits, toujours, sans aucune exception, on a préféré la marchandise la plus chère quand on pouvait se procurer exactement la même à meilleur compte. C'est qu'en France comme ailleurs le snobisme règne, et que même les gens qui n'en souffrant pas sont généralement portés, à croire que la qualité d'un produit est forcément liée à son prix.

Ici au Canada, on semble souvent manquer de confiance dans les produits canadiens, et l'on achètera de préférence des "marques" étrangères. Nous ne sommes pas xénophobes et nous admettons d'emblée que nous avons beaucoup à apprendre, et à prendre des autres pays, et dans tous les domaines. Mais enfin, ce n'est sûrement pas pécher par étroitesse d'esprit que d'acheter, à valeur égale bien entendu, les marchandises de son propre pays.

Nous sommes solidaires du reste du monde, nous dit-on

avec raison; à plus forte raison sommes-nous solidaires de nos compatriotes. Et, dit le vieux proverbe, charité bien ordonnée commence par soi-même. Quand nous achetons une marchandise canadienne, nous justifions l'emploi de plusieurs Canadiens et indirectement le nôtre propre. Il vaut certes la peine d'y songer et de se le rappeler.
(Le Progrès de Coaticook.)

Retrait des troupes communistes au Vietnam.

D'une façon tout à fait inattendue, les troupes du Vietnam, soutenues par des divisions chinoises, se sont mises en retraite, de leur propre chef. Les diplomates n'en reviennent pas...

L'opinion la plus commune est que la conquête de l'Indochine qu'elles étaient en frais de mener rondement, en dépit des efforts français, aurait pu nuire à la trêve de Corée. On prétendrait que ce retrait aurait été tout simplement recommandé par Moscou.

Possible... Mais c'est un mystère de plus à percer.

Seulement, ça ralentit la guerre, et à ce compte, c'est déjà un bien.

L.G.F.

Les campagnes de sécurité.

Les Chambres de Commerce des Jeunes de la Province ont lancé dernièrement une campagne vigoureuse en faveur de la sécurité de la route; en même temps, le gouvernement de Québec avertit les automobilistes qu'il sévira très rigoureusement contre les abus, spécialement ceux qui sont dus à la boisson.

Ici, en l'espace de 7 ou 8 jours, il y a eu dans les limites de la paroisse deux accidents majeurs, l'un d'eux ayant causé la mort d'un enfant qui revenait de l'école (Anse de Sainte-Anne); l'autre comportant une pirouette considérable par une auto de Mont-Joli, sur la route d'en bas, vis-à-vis le village, et qui a nécessité le transport d'un blessé à l'hôpital.

Le même soir, deux jeunes gens se sont permis d'embrasser un érable au bord de la route, à St-Roch; l'un d'eux est revenu de là pas trop écopé; mais son compagnon git sur un lit d'hôpital, un fémur fracassé, un bras tordu... en plein temps d'examen!... Encore un accident qu'on peut appeler majeur...

En aucun des cas, dit-on, les boissons alcooliques sont en cause... Or, comme près de 75 p.c. des accidents sont dus à l'alcool, on s'imagine bien le besoin urgent d'une campagne d'assainissement de la route; mais aussi le besoin d'une autre campagne — spécialement avec les autos-bolidés des récentes productions — en faveur du contrôle de soi-même au volant.

Devra-t-on porter l'âge raisonnable — où l'on peut conduire une auto — de dix-huit à trente ans?...

Il semble bien...

L.G.F.

Le malin qui fait de l'épate en accélérant et dépassant les autres, augmente parfois sa consommation d'essence de 50% et réduit la durée de ses pneus. Tel est l'avis des ingénieurs de General Motors.

Augmentez votre compte en banque avec les économies Vanguard

Conduisez la nouvelle

VANGUARD

Voyageur

de Standard Motor Co.

Conduisez cette grosse et belle Vanguard Voyageur et épargnez de l'argent en même temps. Elle a les lignes longues et surbaissées, le rendement sensationnel, la reprise rapide, l'intérieur spacieux et les garnitures luxueuses des automobiles les plus coûteuses... pourtant, elle coûte bien moins cher, aux points de vue achat, fonctionnement, permis, assurance et entretien que toute autre voiture de sa catégorie. Ayez-en plus pour votre argent aujourd'hui et tous les jours. Conduisez la Vanguard Voyageur et épargnez.

* Renseignez-vous auprès de votre dépositaire sur le moteur à chemises d'acier exclusif à Standard.

LE MEILLEUR ACHAT AU CANADA

V4-52F

THE STANDARD MOTOR CO. (CANADA) LTD.
33 Dundas St. West, Toronto.

Fabriqués par la Standard Motor Co. Ltd., Coventry, seuls constructeurs d'automobiles Standard et Triumph pour le marché mondial et constructeurs pour le compte de Harry Ferguson Ltd., des tracteurs Ferguson destinés au Canada.

VENTE, SERVICE ET PIÈCES CHEZ PLUS DE 400 DÉPOSITAIRES SERVANT PLUS DE 30,000 AUTOMOBILISTES

Voyez la nouvelle
VANGUARD "Voyageur"
maintenant en montre

Au **GARAGE TOURISTE**
Georges-Noël Pelletier, prop.
Sainte-Anne de la Pocatière





Pour VOUS, MESDAMES!



Un Gâteau roulé garni d'une crème espagnole

Aimez-vous la crème espagnole? Aimez-vous le "Jelly Roll". Voilà une inspiration toute nouvelle. Le Service des Produits du lait suggère la combinaison de ces deux anciens partenaires qui produisent un dessert des plus élégants et délicieux que nous avons appelé "La Crème au Jelly Roll". Il n'y a que deux étapes dans l'élaboration de ce savoureux dessert, qui nécessite une généreuse quantité de lait, l'aliment fluide par excellence: Premièrement, faire une Crème Espagnole lisse et crémeuse. Lorsqu'elle est suffisamment refroidie, elle est prête à se transformer en Crème au Jelly Roll. Rien de plus facile. Couper un Gâteau roulé (fait à la maison ou acheté du boulanger) en tranches épaisses - Tapissez l'intérieur d'un moule tubulaire avec des tranches de gâteau roulé - remplissez le centre avec des cuillérées de Crème Espagnole et placez le tout dans le réfrigérateur. Enlever du moule juste avant de servir, garnir de crème fouettée, et présentez-le dans toute sa splendeur.

CREME AU "JELLY ROLL"

- 1 petit gâteau roulé "jelly roll",
- 2 c. à table de gélatine,
- 6 c. à table d'eau froide,
- 2³/₄ tasses de lait,
- 3 jaunes d'oeuf,
- 1/4 c. à thé de sel,
- 3 blancs d'oeufs,
- 1/3 tasse de sucre.

Verser la gélatine dans l'eau froide. Faire bouillir le lait dans la partie supérieure d'un bain-marie - Battre les jaunes d'oeufs légèrement, ajouter le sel - Ajouter graduellement le lait au mélange d'oeufs, en brassant constamment - Verser le tout dans le bain-marie - Cuire au-dessus de l'eau très chaude mais non bouillante jusqu'à ce que la cossetarde adhère à la cuillère, à peu près 5 minutes, en brassant constamment. Enlever du feu et ajouter la gélatine - Refroidir et ajouter la vanille - Lorsque le mélange commence à épaissir verser dans la meringue, faite en ajoutant du sucre graduellement au blancs d'oeufs battus fermes.

UN GATEAU ROULE A LA CREME ESPAGNOLE...



Un dessert ravissant! De la crème espagnole couronnée de gâteau roulé - D'une texture veloutée et d'une saveur délicieuse.

Le bien être visuel

La plupart des accidents néfastes se produisent la nuit. Il en résulte que les personnes sensibles au rayonnement de la lumière ou qui possèdent une pauvre adaptation à l'obscurité, qui sont lentes après le croisement d'une voiture venant en sens contraire, à recouvrer la facilité de voir assez nettement dans la noirceur devant elles constituent un groupe de conducteurs spécialement sujets aux accidents.

La lumière est nécessaire à la vision et le soir la lumière rend la vision possible de deux manières: par le reflet et par la silhouette.

Par le reflet. Lorsque les rayons lumineux des phares éclairaient un objet quelconque sur la route, piéton ou voiture en stationnement, ce piéton, cette voiture sont découverts et vus par le reflet de la lumière.

Par la silhouette. Lorsqu'un objet, dans le champ visuel de l'automobiliste, est situé entre lui et une source de lumière, il est découvert et vu par sa silhouette.

Mais l'un des points les plus importants dont il faut se souvenir si l'on veut conduire prudemment le soir est que certains objets sont plus difficiles à voir que d'autres, la nuit plus encore que le jour. La prudence et une vue parfaite la nuit signifient sécurité et sauvegarde de la vie humaine.

La santé des dents

Q.— Qu'est-ce qui peut être fait, du point de vue du régime alimentaire, pour assurer force et santé aux dents permanentes?

R.— La diète - c'est-à-dire le régime alimentaire - considérée à très juste titre, comme l'un des moyens les plus efficaces d'assurer des dents permanentes saines et fortes, doit être d'abord très judicieusement composée chez la future maman, - et ce régime alimentaire doit continuer à être très rigoureusement surveillé chez l'enfant lui-même, dès sa naissance et durant toute la période de formation de l'émail de ses dents permanentes, qui se développent peu à peu dans sa mâchoire sous ses petites dents de lait, - soit jusqu'à la fin à peu près de sa troisième année. Le rôle joué par la diète après l'éruption des dents permanentes demeure aussi extrêmement important, conditionnant réellement

CHRONIQUE SANITAIRE

Moyens à prendre pour conserver sa santé



HYGIENE INDIVIDUELLE...

Evitez l'infection:

Augmentez votre résistance en menant une vie saine. Une bonne santé constitue une défense de premier ordre contre le rhume, la pneumonie, la tuberculose et certaines autres maladies. Une mauvaise santé diminue la résistance.

Tâchez d'éviter un contact trop intime avec les personnes enrhumées ou atteintes d'affections du nez, de la gorge et des poumons. Lavez-vous les mains avant les repas et après tout contact suspect. Evitez de porter les doigts à votre bouche et à vos yeux (ceci pour les enfants surtout)... Ayez vos articles de toilette personnels.

Les germes de beaucoup de maladies transmissibles passent d'une personne à une autre par les gouttelettes de salive que l'on répand autour de soi en toussant, en éternuant, en parlant, en riant. Ils peuvent également être véhiculés dans la bouche par les aliments et les doigts souillés.

Protégez les aliments contre les mouches et les poussières. Ne buvez que de l'eau provenant de source notoirement pure, sinon, de l'eau bouillie. Des germes de maladies peuvent pénétrer dans l'organisme avec des aliments ou de l'eau contaminés.

Que les enfants soient immunisés contre la variole, la diphtérie, la coqueluche, le tétanos, la tuberculose. Consultez votre médecin en ce qui concerne les autres vaccins ou sérum contre les maladies contagieuses.

Soignez sans tarder les petites blessures, les coupures, brûlures, etc. Quand la peau est brisée, les germes qui se trouvent à la surface et à l'entour peuvent pénétrer dans la blessure et déterminer une infection grave.

Ayez une alimentation saine. (Nous aurons de nombreuses chroniques sur l'alimentation.)

Soyez réglé; buvez de l'eau en abondance. Consommez chaque jour des fruits, des légumes, des céréales et du pain complet, qui tonifient les muscles intestinaux et les obligent à fonctionner. Un gros intestin paresseux et flasque mène souvent à la constipation, qui entrave le fonctionnement de l'appareil digestif tout entier.

Ayez des habitudes d'élimination quotidiennes régulières. Vous aiderez ainsi l'intestin à prendre des bonnes habitudes.

Voici quelques règles générales pour éviter l'infection. Nous vous invitons à suivre régulièrement la Chronique Sanitaire. Nous nous entretiendrons, plus tard, des maladies contagieuses; leurs caractéristiques générales, les moyens de les éviter, etc... Nous parlerons de l'hygiène des habitations, de l'hygiène alimentaire, des fonctions générales du corps humain, du soin des malades et des blessés, etc...

Au revoir, portez-vous bien!

Irène Lavoie, e.h.

(à suivre)

MLLE M.-LOUISE PAQUET FURIST

Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.
FLEURS pour TOUTES OCCASIONS
Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS-RIMOUSKI
3 rue Lévis, Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.

l'état même du milieu dans lequel elles sont placées. Les dents ont tout spécialement besoin des quantités voulues des substances qui entrent dans leur composition, - c'est-à-dire le calcium, le phosphore.

brée capable d'aider la croissance et d'assurer une bonne santé, devra contenir les quantités nécessaires de lait, d'oeufs, de fruits, de légumes, de céréales, de beurre et d'huile de foie de poisson, - qui fourniront en suffisance calcium, phosphore et vitamines.

Donc, une diète bien équilibrée, les vitamines A, C et D.

LES MÉLANGES À GÂTEAUX ROBIN HOOD



VOUS ÉPARGNENT DU TEMPS ET DE L'ARGENT

ROGER MICHAUD, B.S.A.

Assureur-Vie
ASSURANCES GENERALES
VIE — FEU — AUTOMOBILE
ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE

Avenue Painchaud — Téléphone 114
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, Kam.



ABANDONNÉE NOUS VOILA! PÊCHERIES



Responsables: Jacques Martin, Marcel Lévesque.

L'histoire des trayeuses

On fabrique des machines à traire depuis 1819. Toutes ces machines fabriquées à ces débuts ne furent pas bien réussies. Voilà pourquoi les trayeuses de cette époque n'inspirèrent que peu de confiance de la part des fermiers.

Au tout début, on introduisait des tubes dans les trayons et par après, on chercha à extraire le lait du pis en utilisant des machines à pression. La découverte du système à succion vint en troisième lieu et fit remplacer les deux premiers.

Les machines par lesquelles on introduisait des tubes dans les trayons furent mises de côté, à cause des dommages qu'elles causaient aux trayons, et aussi à cause de la dissémination des maladies. Si on n'avait pas soin de bien stériliser les tubes, et si on ne prenait pas de précaution pour introduire les tubes dans les trayons, souvent on blessait sérieusement ces derniers, et on pouvait facilement répandre la maladie de la mammite.

Quoiqu'un nombre considérable de "patentes" furent faites pour les types de trayeuses à pression, aujourd'hui ces trayeuses ne sont plus utilisées. Ces types de machines étaient basés sur le principe de la traite à la main; c'est-à-dire l'application d'une pression quelconque au trayon, en commençant par la partie supérieure et en descendant.

Ces types de trayeuses ne furent pas satisfaisants parce que leur opération demandait beaucoup de travail. Et aussi comme l'installation n'était pas flexible, on était obligé de fixer ces machines très bien au corps de la vache. Et cela incommodait beaucoup les bêtes. Avec ces quelques types de machines, la force motrice était fournie à la main. Leur fonctionnement demandait beaucoup plus de temps que si le travail avait été fait à la main.

La première machine à succion fut fabriquée en 1860 et opéra par succion continue. Quoique cette machine fut plus satisfaisante que celles d'auparavant, elle ne fut plus satisfaisante que celles d'auparavant, elle ne fut pas très populaire parce qu'elle causait encore des dommages aux trayons.

Le vacuum régulier cause la congestion sur les trayons. En 1895, la machine à traire "Thistle" offrait une amélioration distincte et remarquable dans l'évolution des machines à traire; et l'on continua par la suite à la développer. Cette machine fut la première à utiliser la succion intermittente par pulsation, cette succion est demeurée le principe basique de toute machine moderne. La machine "Thistle" était imparfaite et compliquée. Les pulsations étaient créées près de la pompe de succion; car, quand elles arrivaient aux trayons, la succion était trop faible et pas bien définie. Afin d'expulser totalement la grande quantité d'air que produisait le vacuum à chaque pulsation, il fallait une grande pompe et ce cela nécessitait une grande puissance.

C'est en 1902, que Lawrence et Kennedy (de Glasgow, Scotland,) ont développé la première trayeuse mécanique avec un pulsateur sur le couvercle de la chaudière et où la pression exercée était créée par le vacuum.

Grâce à ce système, on réussit à soumettre le trayon à des pulsations bien définies et à le maintenir à une succion continue. Toute machine moderne fonctionne sur ce principe quoique les manufacturiers utilisent des moyens mécaniques différents.

Paul-Eugène Cantin, IIIe Agr.

Mémoires présentés par les étudiants en agronomie et pêcheries

Agronomie IVe Anne:

BEAUDOIN, Gaston, (Lauzon, P.Q.): "Le lait synthétique dans l'alimentation du porc".

CHABOT, Armand, (St-Laurent, I.O.): "Amélioration de la production des fraises à l'Isle-d'Orléans".

DOYON, Dominique, (Giffard, P.Q.): "Essai d'éradication des mauvaises herbes dans la commune de Baie-du-Fèvre".

DUFOUR, P.-A., (St-Bruno, Lac St-Jean): "Les antibiotiques dans l'alimentation du porc".

DE LA DURANTAYE, Fernand, (Cap St-Ignace, Montmagny): "Les pâturages — Classification — Régie".

HEBERT, Gérard, (Trois-Rivières): "La Luzerne".

LACHANCE, Lionel, (Rimouski): "Essai sur la digestibilité des protéines — historique — méthodes".

LAVOIE, Victorin, (Petite-Rivière St-François, Charlevoix): "Etude de la flore naturelle et adventice du Lac de l'Est, (Kamouraska)".

LORD, Laval, (St-Damase, L'Islet): "Action de divers herbicides sur la moutarde et les légumineuses dans les céréales engrainées".

PAQUIN, Yvon, (St-André, Kamouraska): "Les ensilages".

ST-HILAIRE, Jacques, (St-Pascal, Kamouraska): "La fièvre aphteuse".

TARDIF, P.-P. (Ste-Flavie, Matane): "Considérations générales sur l'Avoine".

En Pêcheries: (IVe Année):

GAGNON, Marcel, (St-Moise, Matane) "Monographie des Pêcheries des Iles-de-la-Madeleine."

LEGARE, Henri, (Limoilou, Québec): "Industrie des Conserves de Poisson".

Agronomie (IIIe Année):

BOURJOLLY, Guy, (Port-au-Prince, Haiti): "Le lait, sa sécrétion, sa production, sa récolte".

CANTIN, Paul-Eugène, (St-Jean Chysostome, Lévis): "Les trayeuses mécaniques".

HAMELIN, Gaston, (Cap-de-la-Madeleine, P.Q.): "L'enregistrement supérieur des bovins".

MARTIN, Jacques, (Lac Ste-Croix, Lac St-Jean): "Vente de bétail sur les grands marchés, dans les comtés de Chicoutimi et Lac St-Jean".

MITTELHOLZER, A.-S., (Georgetown, Guyanne Anglaise): "A study of yield, common scab and late blight of several potato varieties at St-Roch des Aulnaies".

TREMBLAY, J.-Jacques: "Historique du Contrôle Laitier".

Les correcteurs de ces travaux furent M. l'abbé F.-X. Jean, Doyen; M. Charles Gagné, secrétaire, et le Dh M.-A. Pineau, officier de la Faculté d'Agriculture; MM. les professeurs L.-de-G. Fortin, Dr Elz. Campagna, Aug. Scott, Dr Maurice St-Pierre, Gérard Gaudette, Dr J.-E. Chevrete, L. Ducharme, et Alphonse Gauthier; M. Lucien Choinière, et Dr Roger Baril du Laboratoire des Sols; M. Lionel Dessureaux, régisseur, Eugène Godbout, F. Gauthier, Dr Gérard Ouellet et J.-P. Lemay, de la Station Expérimentale de Ste-Anne.

En Pêcheries, par MM. les professeurs, Louis Bérubé, secrétaire, Robert Raymond, de Ste-Anne, Henri Fougère, (Directeur de la Station Expérimentale des Pêcheries de Grand-Rivière.)

Fête de M. l'abbé Marius Paré

Ste-Anne (D.N.C.) — La fête de M. l'abbé Marius Paré, supérieur du Collège diocésain à Ste-Anne-de-la-Pocatière, a été fixée au mercredi, 20 mai prochain. A cinq heures p.m., les élèves présenteront leurs hommages à leur supérieur.

En soirée, ils interpréteront le drame chinois en 4 tableaux "Les trois Sagesse du vieux Wang" de Henri Ghéon. Les anciens élèves, les parents des étudiants seront les bienvenus.

La Bible vous parle...

En vérité, c'est toi qui fais resplendir ma lumière, Yahweh, mon Dieu, change en splendeur mes ténèbres. Car grâce à toi, je terrasserais une armée, avec mon Dieu, je franchirais tout rempart. (Psaume 18, 29-30) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Gilles Lefebvre...

(suite de la page 1)

avec l'orchestre Internationale Jeunesse Musicale. Après avoir répondu aux questions posées par l'assistance, il étudia les problèmes des centres de Montmagny et de Ste-Anne. Tous sont encouragés et comptent bien réaliser leurs projets de fondation.

Les organisateurs du Centre Musicale de Ste-Anne sont MM. les abbés Léon Destroismaisons, Alphonse Fortin, Roland Ouellet, Jean-Paul Roussel, Pierre Bouchard; MM. Raymond-Marie Pelletier, Bernard Landry, Jean-Luc Lesage, Charles-Eugènes Langlais, tous du collège; les Révérendes Soeurs Ste-Thérèse-Marie et Saint-Paul-Henri; Mlles Louise Timmons, Colette Plourde, Marthe Bernier, Pierrette Caron du Couvent; Mme Henri Généreux de Ste-Anne; MM. Gérard Martin et Guy Emond de l'Ecole d'Agriculture. Les organisateurs de Montmagny sont M. l'abbé Gérard Lévesque, Madeleine Tremblay, R. Mercier, MM. Raynald Normand et Albert Fournier.

Décès à Ste-Anne

Feu Ernest Roussel.

Le 5 mai, est décédé accidentellement, à l'âge de 9 ans, Ernest Roussel, enfant de M. Arthur Roussel, cultivateur dans l'Anse de Ste-Anne, et de Madame Roussel.

Le service et la sépulture ont eu lieu, le 8 mai à Ste-Anne.

J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.d'A.A.

Assureur-Vie Agréé
Courtier d'Assurance Agréé

ASSURANCES GENERALES
VIE — FEU — AUTOMOBILE
ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE

Confiez vos problèmes d'assurances à un spécialiste diplômé.

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, Kam.

Rue Poiré

Téléphone: 83

MARC-ANDRE RIOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

Embaumeur diplômé — Service d'ambulance

SALON MORTUAIRE GRATUIT

Ste-Anne-de-la-Pocatière

Tél: Bureau: 125 — Salon: Tél: 204

SERVICE JOUR ET NUIT

Rivière-du-Loup, 176 rue Lafontaine

Tél: Bureau: 2668 — Résidence: 3866

Un grand reportage de l'histoire de la radio



Près de 400 commentateurs, venus de toutes les parties du monde, écriront en 41 langues la cérémonie du couronnement de S.M. la Reine Elizabeth II.

Des millions de Canadiens suivront à la radio, le 2 juin, les cérémonies du couronnement de la reine Elizabeth. Les commentaires et les reportages diffusés par Radio-Canada sur ce qui se passera à Londres, parviendront au pays par voies de quatre fréquences différentes. En langue anglaise, les émissions seront captées par le poste récepteur à ondes courtes d'Ottawa et par deux postes américains de New-York. Ces postes seront reliés par fils à Toronto qui diffusera le programme sur les réseaux Trans-Canada et Dominion de Radio-Canada. En langue française, les émissions seront captées à Montréal et diffusée au réseau Français de Radio-Canada. On voit, au sommet de la vignette, les commentateurs du réseau Français qui décriront les cérémonies de Londres. Ce sont, de gauche à droite: Judith Jasmin, René Lévesque et Gérard Arthur sera le seul journaliste canadien français à l'intérieur de l'Abbaye. Radio-Canada a également délégué M. A.E. Powley (à gauche), surintendant des événements spéciaux, et le capitaine W. E.S. Briggs, commentateur.

Au Couvent de Ste-Anne

NOTEES D'AVRIL

- 1ère ANNEE:
Odile Jeffrey, Ginette Mercier, Claire Gagnon, Elise Hudon.
- 2e ANNEE:
Michelle Verret, Lise Ouellet, Jacqueline Pageau.
- 3e ANNEE:
Suzanne Thoberge, Ginette Lévesque, Yolande Raymond.
- 4e ANNEE:
Charlotte Sirois, Lise Dubé, Yolande Harton, Nicole Drapeau.
- 5e ANNEE:
Rita Pageau, Charlotte Bérubé, Hélène Dallaire.
- 6e ANNEE:
Hélène Alarie, Lise Dubé, Micheline Dumais.
- 7e ANNEE:
Monique Ouellet, Micheline Legault, Louise Mailloux.
- 8e ANNEE:
Rose-Yvonne Roy, Jeanne-d'Arc Pelletier, Yolande Banville.
- 9e ANNEE:
Elise Sirois, Rita Lévesque, Monique Thériault.
- 10e ANNEE:
Reine Bélanger, Huguette Pelletier, Jacqueline Plourde.
- 11e ANNEE:
Léona Pelletier, Armande Jalbert, Jeanne Roussel.
- 12e ANNEE:
Denise Archambault, Colette Plourde, Jeannine Beaupré.

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

'CLIMATISÉE'



L'apprenti-soldat apprend un métier utile et il se forme le caractère. On lui inculque le sens du devoir et du travail d'équipe. Il acquiert graduellement la fierté inhérente à la carrière militaire et l'esprit de solidarité avec les jeunes Canadiens de toutes les provinces.

POUR JEUNES GENS DE 16 ANS Perspectives d'un avenir brillant

Le Programme d'instruction à l'intention des apprentis-soldats, une initiative de l'Armée canadienne, répond en plein aux aspirations des jeunes gens de 16 ans qui songent à un métier d'avenir. Ce programme permet:

- ▶ d'apprendre un des nombreux et excellents métiers de l'Armée,
- ▶ de poursuivre des études académiques qui comportent le français, l'algèbre, la chimie, la physique et d'autres sujets,
- ▶ de se former comme soldat en passant par l'instruction de base de l'Armée.

Les apprentis-soldats ont leur habitation et leurs lieux de rassemblement distincts, sous la surveillance d'instructeurs militaires et civils spécialement préparés pour cette tâche. Le bien-être moral et physique du jeune homme est une préoccupation constante du personnel dirigeant.

Les apprentis-soldats ont droit à tous les avantages de l'Armée, y compris la pension et 30 jours de permission par année. Ils touchent la demi-solde jusqu'à l'âge de 17 ans, alors qu'ils commencent à recevoir la pleine solde.



Les sports sont à l'honneur chez les apprentis-soldats. Ceux-ci font de l'exercice de palestre et de grand air à l'âge où ils peuvent en tirer le plus grand profit. Les sports d'équipe favorisent l'éclosion d'amitiés durables et contribuent au maintien d'un bon moral chez les jeunes.



Tout jeune homme désireux de vivre la vie saine et heureuse des apprentis-soldats devrait se renseigner sans tarder. Il n'a qu'à remplir ce bulletin et à le mettre à la poste.

Le Général commandant,
Région militaire du Québec,
3530 Atwater, Montréal

Veuillez s.v.p. m'envoyer la brochure
"Vers un avenir brillant".

Nom

Adresse

ABB-67P

Journée antialcoolique à St-André

Ste-Anne-de-la-Pocatière, (Kam.), — (DNC). — Sous la présidence de M. l'abbé Armand Garon, curé de St-André, cté de Kamouraska, une grande journée antialcoolique a été tenue dimanche dernier, dans cette paroisse, sous les auspices des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

La prédication à toutes les messes a été donnée par M. l'abbé Charles-Eugène Raymond, professeur au collège de Ste-Anne et aumônier diocésain des Cercles Lacordaire. Dans l'après-midi, à la salle paroissiale, il y eut étude en équipes. Une centaine de chefs ont pris part à cette séance fort intéressante et animée.

Le ralliement populaire du soir à la Salle des Forestiers coïncidait avec la célébration de la fête des mères. Mme J.-Alfred Paquin représentait toutes les mamans de St-André. Elle était entourée de tous ses enfants. M. Jean-Marie Carlos, président, souhaite la bienvenue à toutes l'assistance et agit comme maître de cérémonie.

Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait M. l'abbé Armand Garon, curé de la paroisse; l'abbé Chs-Eugène Raymond, aumônier diocésain; M. Philippe Dubé, propagandiste diocésain et conférencier d'honneur; le président diocésain; M. Origène Dumont, président régional; plusieurs membres de cercles voisins notamment de St-Alexandre et de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Mlle Pauline Paradis, présidente des Jeanne d'Arc; M. Pierre Ouellet, directeur de la chorale; M. et Mme Armand Martin qui avaient reçu les invités d'honneur et les membres du Conseil à un souper; plusieurs amis des cercles. La salle était remplie à capacité.

La partie récréative fut des mieux réussies; il y eut du chant, du piano, des sketches: "Maman", "Un rat dans un panier" et des tableaux vivants fort impressionnants en hommage aux mères de St-André de Kamouraska. Mlle Ghislaine Thiboutot, diseuse, commenta les tableaux vivants.

M. Philippe Dubé, le conférencier invité, a souligné que la vie Lacordaire progresse dans le diocèse de Ste-Anne, grâ-

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Croqué sur le vif! Un instantané pris juste au bon moment.

Les animaux familiers et l'album de famille

LES ANIMAUX FAMILIERS sont parfois si intimement liés à la vie de la maison qu'il est surprenant de voir qu'on ne prend pas plus souvent leur portrait. Ils sont pourtant des sujets très intéressants pour un photographe. Ils ont tous une personnalité à eux, ils se prennent des airs et des attitudes si caractéristiques que leurs traits se gravent avec précision dans notre mémoire. Mais, — et le cas est le même pour les personnes et les endroits —, il est tellement plus facile de se rappeler ces êtres familiers, avec leurs allures et leurs particularités, si l'on a recours à la magie évocatrice du film.

Puisque les animaux de la maison sont surtout habitués à l'intérieur du logis, c'est dans ces lieux qu'il vaut mieux les photographier. Vous devrez, bien entendu, vous servir de lumière artificielle, et le moyen le plus pratique de le faire, c'est, à mon avis, d'utiliser un éclair synchronisé. J'entends par là qu'il faut faire usage d'une camera où le dé clic de l'obturateur établit le contact avec la lampe à éclair en même temps que la plaque s'impressionne.

La photographie à éclair offre naturellement de nombreux avantages. Elle vous permet de saisir l'animal dans n'importe quel coin de la maison, qu'il soit bien éclairé ou non. Vous pouvez aussi le croquer au moment même où il a l'attitude désirée, alors qu'il retour-

se le nez, qu'il est occupé à jouer ou qu'il dresse l'oreille au son d'un sifflet ou d'un bruit étranger.

Avec un dispositif à éclair, vous n'avez pas à vous préoccuper du mouvement. Les lampes à éclair sont si rapides qu'elle communiquent même à l'appareil le plus rudimentaire assez de vitesse pour arrêter tout mouvement normal, prévu ou non.

Bien entendu, vous pouvez aussi prendre une photo moins spontanée. Dans ce cas, visez à la simplicité dans le choix du cadre et de l'arrière-plan. Il est important de faire ressortir la couleur de l'animal en recherchant un effet de contraste avec le fond de la scène. Un mur uni est préférable, mais à défaut de celui-ci, vous pouvez utiliser un grand carton ou un autre plan uni.

Voilà Toutou bien installé à l'endroit que vous lui avez assigné. Il s'agit maintenant d'attirer son attention au moyen d'un de ses jouets ou de quelque objet approprié. Faites en sorte que le viseur soit à peu près au niveau des yeux de votre sujet, afin de garder une bonne perspective. Si vous le regardez du haut de votre ligne de vision normale, il aura l'air minuscule. Et n'oubliez pas: la plupart de nos animaux familiers sont petits et il faut les croquer de près, de peur qu'ils ne paraissent perdus dans la photo.

455F

— Jacques Lumière

ce au travail des chefs de tous nos cercles; puis il a montré combien le mouvement est appuyé par les autorités religieuses. Il a réfuté magnifiquement les principales objections et préjugés contre les cercles pour accentuer davantage sur la fin surnaturelle de l'oeuvre.

M. l'abbé Charles-Eugène Raymond, aumônier diocésain dans un dernier encouragement, a expliqué tout le bien que fait le Cercle Lacordaire dans chacune de nos paroisses et a encouragé les membres du cercle à étudier pour les alcooliques de leur paroisse.

M. l'abbé Armand Garon, curé de la paroisse, a souligné que les Lacordaire et les Jeanne d'Arc de St-André ont des amis, beaucoup d'amis, si l'on en juge par l'assistance très nombreuse. Il a demandé à ses paroissiens de continuer à les aider davantage, à les défendre quand ils sont attaqués et à leur donner les encouragements nécessaires pour qu'ils puissent continuer leur travail apostolique pour le plus grand bien de tous.

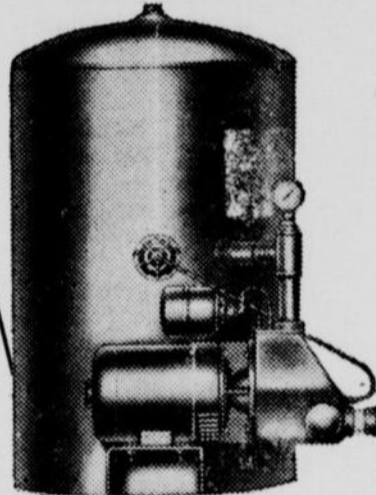
Systèmes d'eau à EJECTEUR pour puits peu profond

FAIRBANKS-MORSE

Unité
complètement
assemblée



FUNCTIONNEMENT
SILENCIEUX
AMORÇAGE
AUTOMATIQUE



Ce système d'eau, compact et silencieux, est idéal pour usage domestique, assurant un approvisionnement d'eau toujours abondant, même lorsque deux ou trois robinets sont ouverts en même temps. Son prix d'achat initial modéré, son coût d'installation peu élevé et ses frais d'entretien négligeables en font une réelle aubaine. Ce système à éjecteur F-M pour puits peu profond est livré en une unité complète, prête à installer et à faire fonctionner. Le moteur n'a jamais besoin d'être huilé ou graissé, et il en est de même de la pompe, qui ne comporte qu'une seule pièce mobile. Il n'y a pas de cuirs exposés à l'usure, pas de courroies à remplacer, pas de soupapes à nettoyer. La pression d'air dans le réservoir se maintient automatiquement. Ce système vraiment remarquable est garanti par Fairbanks-Morse. Nous nous ferons un plaisir de vous le montrer.

CAMILLE HUDON

Tél: 203 — ENTREPRENEUR-PLOMBIER — C.P. 73
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

BRADING'S
OLD STOCK ALE

"On va
mouiller ça!
avec une
BRADING"

On ne meurt plus de tuberculose

Le poumon peut être frappé de bien des maladies et la meilleure façon de les découvrir est toujours la radiographie pulmonaire. Par cet examen extrêmement rapide vous pouvez savoir, dans un espace de temps très court, si vous souffrez de dilatation des bronches, pneumonie, pleurésie, cancer, et même de maladies industrielles, sans parler de tuberculose.

Les journaux sont remplis d'articles instructifs sur la meilleure façon de lutter contre la tuberculose et sur les moyens à prendre pour guérir la maladie lorsqu'on en est atteint. Il fallait autrefois parcourir de grandes distances, passer des journées à l'hôpital et souvent dépenser des montants considérables pour se faire examiner parce que la vieille bronchite dont on souffrait avait donné quelques crachats de sang dernièrement. On négligeait évidemment l'amaigrissement qui s'était manifesté depuis quelques mois et la fatigue que l'on ressentait était attribuée à toute autre chose qu'à ses poumons. La grippe cependant dont on avait souffert, semblait terminée et tous ces signes ne valaient évidemment pas la peine, à ce que l'on pensait, d'entreprendre les grandes dépenses exigées pour une radiographie à l'hôpital et, dans un sens, cette attitude était compréhensible.

Aujourd'hui ce rayon-x, d'une telle valeur, qu'on a toujours considéré comme un examen merveilleux et extraordinaire, vient dans votre ville, dans votre village, dans votre colonie, à votre porte et gratuitement parce que, lors de la campagne du Timbre de Noël durant l'hiver, vous avez souscrit les fonds pour que le Camion radiologique vienne vous examiner chez vous. Il y sera dans quelques jours, à une période favorable; vous en serez avisés, c'est à vous d'en profiter. C'est à votre Rayon-X, servez-vous-en. Pour la plupart, il vous rassurera, vous disant que vos poumons sont parfaitement sains; vous n'en travaillerez que mieux, vous n'en vivrez que plus heureux. Quelques-uns auront montré des images suspectes, ils auront heureusement été pris au début et auront été traités très rapidement.

Ce sont, en somme, les dividendes de l'assurance que vous avez prise en hiver, en souscrivant au Timbre de Noël, qui vous sont payés l'été. Le Camion radiologique du Sanatorium St-Georges de Mt-Joli sera à votre disposition à chacune des localités des comtés de Matane, Bonaventure, Rivière-du-Loup, Côte-Nord, Témiscouata; profitez-en largement.

Dr Herman Gauthier.

DECES

Le 11 mai 1953, à Ste-Louise de L'Islet, est décédé, à l'âge de 79 ans et 5 mois, M. Alphonse Tardif, marchand, époux de feu dame Anne-Marie Hudon.

Le service et la sépulture auront lieu le 15 mai, à 9.30 hrs en l'église paroissiale. La direction des funérailles est confiée à M. Georges Martin, directeur funéraire de Ste-Anne.

NOUVELLES de CHEZ-NOUS

Echos de la Bénédiction de l'annexe du Couvent des RR. SS. de la Charité

Voici maintenant la liste de ceux qui ont touché la pierre angulaire avec le marteau traditionnel, lors de sa bénédiction par Mgr Bruno Desrochers, le 3 mai 1953. L'original de cette liste a été déposé dans la pierre angulaire avec les documents officiels.

Son Honneur le Maire Chs-Eugène Bouchard; M. le curé Aurèle Hudon, M. le député Arthur Massé, (Kamouraska), Mme Arthur Massé, M. l'abbé Marius Paré, supérieur du Collège de Ste-Anne, M. l'abbé Joseph Diamant, directeur de l'École d'Agriculture, M. l'abbé Léon Destroismaisons, M. l'abbé Gérard Gariépy, chancelier, Docteur Charles Richard, M. Roland Lévesque, M. Thomas Desjardins, M. Frédéric Gamache, Mme A. Roy, Montmagny, M. Jean-Berchmans Gagnon, architecte, (Thétford), Mlle Madeleine Fournier, (St-Hyacinthe), Mlle Cécile Lizotte, Mme Albert Cazes, Mme Omer Sirois, M. Paul Lebel, M. J.-A. Robitaille, M. Omer Samson, (produits métalliques), Mme Emile Dumais, M. Marcel Desjardins, M. Elisée Bernier, Mme Edmond Martin, Mme C.-F. Beaulieu, (N.-du-Lac), M. Roland Joyal, Mlle Thérèse Caron, (Cap St-Ignace), Mlle Gisèle Baribeau, Mlle Thérèse Sirois, M. A. Gamache, M. Charles Gagné, M. Aldéric Dumais, Mlle Suzanne Lavoie, Mme Charles Kidd, Mme Léo Bérubé, Mlle Germaine Lavallée, M. Bernard Baribeau, Mme Georges Caron, Mme Victor Dionne, Mlle Corinne Desjardins, Mlle Jacqueline Lévesque, Mgr Wilfrid Lebon, P.D., Mme Georges Martin, Mme F. Champagne, M. Champlain Perreault, agronome, Mlle Juliette Ouellet, M. le Notaire Dupuis, M. l'abbé L. Gagnon, Mme Chs-Auguste Langlois, Mlle Marie-Marthe Sirois, Mme Pierre Leclerc, Mme Roger Pelletier, M. Jos.-A. Dubé, M. Gaudette.

M. et Mme Paul Dumont, Mlle Annette Plourde, M. Amédée Ouellet, Mme Robert Grandmaison, Mlle Marie-Cécile Ouellet, Mme F.-X. Lambert, épouse de l'entrepreneur, M. Ludger Pelletier, Mme Joseph Dionne, Mlle Pauline Dussault, Mlle Eva Stépankova, Mlle Rachel Paré, M. et Mme Léonard Dubé, Mlle Solange Dumais, Mlle Ghislaine Drolet, Mme Raymond St-Cyr, Mme J.-N. Turcotte, Québec, Mme Arthur Castonguay, St-Roch, Mme Richard Lambert, Rivière-Ouelle, Mme Arthur Chamberland, Mlle Jeanne Tremblay, Mlle Julia Hunter, Mme Josaphat Bilodeau, M. Toffoli, Mme Alfred Plourde, Mont-Carmel, M. l'abbé Lucien Pageau, St-Bruno.

Mlle Lucienne Dion, Mme Albert Roy, (Montmagny), Mme Wilfrid Soucy, Mlle Alma Dionne, Docteur Gérard Dal-laire, M. Albert Cazes, M. Jos. Laforest, M. Jos. Duncan, M. Henri Duncan, Mlle Simonne Lord, Docteur Albert Alarie, Mme J.-H. Gagnon, Mme Simonne Roberge Ouellet, Lévis, M. et Mme Roland Lévesque, St-Pacôme, Garde Eugénie Richard, Mme P.-E. Lebel, Mlle Ghislaine Belzile, Mlle Colette Baribeau, M. Edgar Boutet, M. Eugène Martin, M. J.-H. Demers, Mme Edgar Boutet, Mlle Carmelle Bernier, Mme Joseph Lafrance, J.-Pierre Lafrance, Mlle Thérèse Jannel, Mlle Marie-Claire Hamel, Mme Jeannine Hamel, Mme Hermel Beauchesne, Mme Jos. Duncan, M. Isidore Hudon, M. Antoine Lévesque, Mme Antoine Lévesque, M. Bernard Baribeau, M. Roger Baril, M. Elie Therrien, T.P.I.R., M. Auguste Scott, Mlle Caroline Thiboutot, Mlle Germaine Lévesque, Mlle Marguerite Fortin, Mlle Lucille Boucher, Mgr Alphonse Fortin, Mme L.-A. Dupuis, M. Florian Champagne, M. l'abbé Raymond Dupuis, Mlle Lucette Nadeau, M. et Mme Elie Gagnon, Mme Laurent Lévesque, Mlle Carmen Légaré.

Mlle Marthe Caron, Mme Isidore Hudon, M. et Mme Noël Caron, M. Gérard Martin, M. Philippe Hudon, M. Pierre Ouellet, M. Ls-Philippe Ouellet, Mlle Doris Laverdière, Mlle Emilienne Lambert, M. N. Jeffrey, M. Alphonse Gagnon, Mlle Isabelle Ouellet, M. Marcel Hudon, M. et Mme Ls-de-G. Fortin, Mlle Suzanne Fournier, Mlle Germaine Brassard, Mlle Lucienne Bérubé, M. et Mme G.-A. Gagnon, Mlle Nicole Gagnon, Mlle Thérèse Morency, Mlle Carmelle Caron, Mlle Monique Beauchesne, Mlle Louise Fortin, Mme R. Caron, Mlle Jacqueline Caron, Mlle Réjeanne Boucher, Mlle Eléonore Morin, Mlle Hortense Turcotte, M. Paul Lévesque, Mlle Pierrette Mercier, Mlle Gisèle Anctil, Mlle Jacqueline Mercier, Mlle Hélène Boucher, Mme Isidore Pelletier.

Nous donnons ci-après les noms des RR.SS. qui sont venus à Ste-Anne, à l'occasion des grandes fêtes de la bénédiction du nouveau couvent et de l'Amicale des Anciennes.

Révérènde Mère Saint-Nazaire, Conseillère générale, Révèrendè Mère Ste-Angèle-de-Foligno, Supérieure Provinciale. S.S. Célien, S.S. Anicet, S. Marie-des-Apôtres, S.S. Jean-de-la-Croix, S.S. Louise-de-Marillac, S. Marie-du-Crucifix, S.S. Louise-Marie, S.S. Solange, S.S. Aselle, S.S. Marie-Thais, S. S. Gabriel-Marie, S.S. Lorenzo, S. Marie-du-Cénacle, S.S. Héloïse, S. Marie-de-la-Paix, S. Marie-Joseph, S.S. Rollande, S.S. Floribert, S.S. Florentine, S.S. Joseph-du-Rédempteur, S.S. Majéla, S.S. Rite-de-Cascia, S.S. Patricia, S.S. Françoise-de-la-Visitation, S.S. Paule, S.S. Armand, S.S. François-Solano, S.S. Praxède, S.S. Zoé, S.S. Ermelinde, S.S. Thomas-Joseph, S.S. Déodat, S.S. Honorine, S.S. Marie-Aimée, S.S. Jeanne d'Arc, S.S. Fernando, S. Marie-Edouard, S.S. Jean-du-Rédempteur, S.S. Ceile-du-Rédempteur, S.S. Francois-Caracciolo, S. Marie-de-St-Joachim, S.S. Jean-Claude, S.S. Jean-des-Oliviers, S.S. Louis-Raymond, S.S. Angèle-de-l'Eucharistie, S. Marie-Alma, S.S. Marthe-du-Sauveur, S.S. Ladislav, S.S. Valère, S. Marie-de-Bon-Secours, S.S. Vincent-Ferrier, S.S. Valérien.

Baptêmes

Le 13 avril: Marie-Ginette-Colombe, née la veille, enfant de Gérard Martin, journalier et de Claire Lemieux; parrain et marraine, Achille Ouellet, journalier, et M.-Paule Lemieux, son épouse, de St-Onésime, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 avril: Marie-Ginette-Louise, née ce jour, enfant de Germain Perreault, journalier, et de Valéda Anctil. Parrain et marraine, Lionel Plourde, cult., de St-Denis, et Armelle Perreault, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 avril: Marie-Eugénie-Jacqueline, née la veille enfant de Alfred Lévesque, journalier et de Lucienne Roussel. Parrain et marrai-

ne, Louis Lévesque, journaliste et Eugénie Roussel, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 mai: Marie-Thérèse-Ramonde, née l'avant-veille, enfant de Rodolphe Hudon, cultivateur et de Marie-Paule Thériault. Parrain et marraine, Gérard Lévesque, de Mont-Carmel, et Thérèse Hudon, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 mai: Marie-Jeannine-Ghyslaine, née l'avant-veille, enfant de Reynald Pelletier, journalier et de Jeanne d'Arc Chouinard. Parrain et marraine, Roger Chouinard, et Jeannine Hudon, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 mai: Marie-Jacqueline, née le 5 mai à l'Hôpital de St-Jean Port-Joli, en-

fant de Lionel Dessureaux, agronome, et de Benoîte Vé-zina. Parrain et marraine, Gérard Baribeau, Emp. Civil, et Marie-Anne St-Arnault, son épouse, cousin et cousine de l'enfant.

Le 10 mai: Joseph-Reynald-Marie, né le 7, enfant de Raoul Pelletier, voyageur, et d'Albertine Lizotte, parrain et marraine, Edmond Pelletier, et Cécile Lavoie, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Mariages

Le 29 avril, mariage de Armand Dionne, journaliste, fils majeur de Joseph Dionne, journaliste, et de Alexina Martin, domicilié à Amos, Abitibi; avec Claudette Martin, fille mineure de Amable Martin, cultivateur et de Wilhelmine Gagné.

Le 2 mai, mariage de Raymond Anctil, peintre, fils majeur de Sylvio Anctil, menuisier et de Augustine Aubut; avec Yvette, fille majeure de Joseph Maurais, rentier et de Eugénie Lemieux.

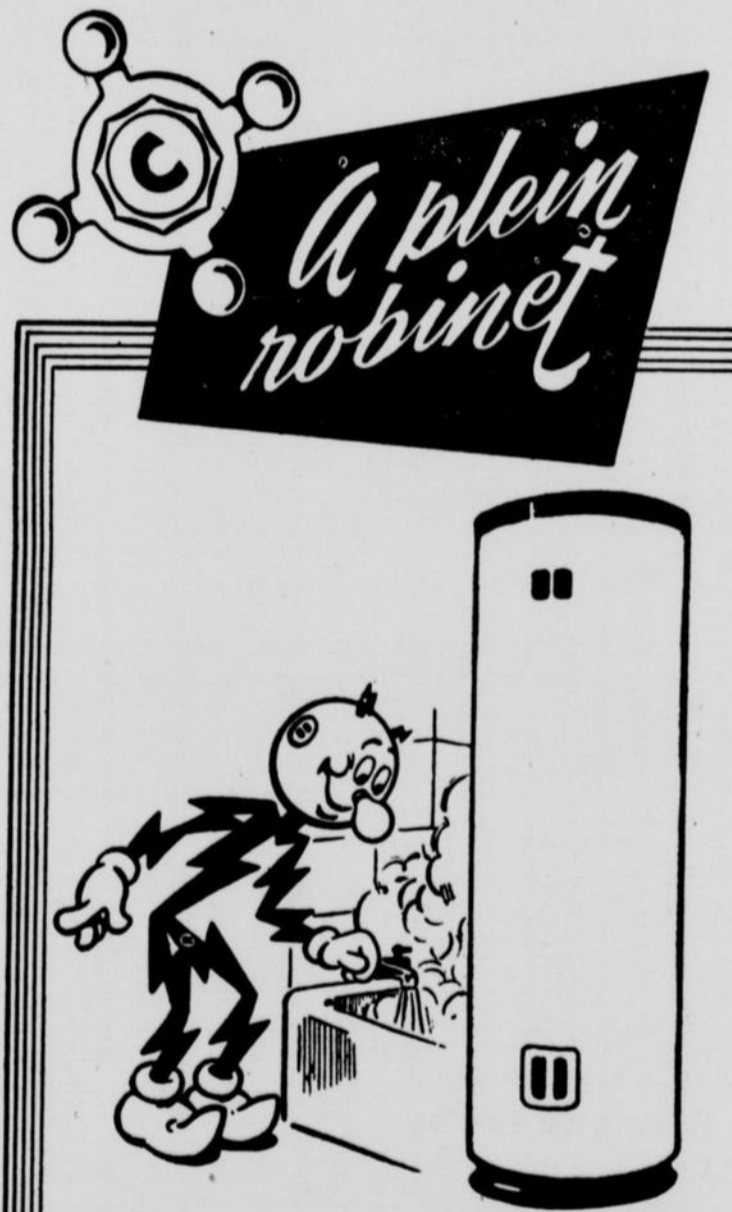
Sépulture

M. l'abbé Philippe Chénard.

Le 26 avril, décédait à sa résidence, à St-Romuald, M. l'abbé Philippe Chénard, aumônier du Juvénat de Notre-Dame du Saint-Laurent; il était âgé de 61 ans et 7 mois.

Etaient présents à ses funérailles et à sa sépulture, S. Excellence, Mgr Desrochers, Mgr Stanislas Théberge, curé de Rivière-Ouelle; M. l'abbé Marius Paré, supérieur du Collège; Mgr W. Lebon; Mgr Alphonse Fortin; M. l'abbé Aurèle Hudon, curé de la cathédrale; M. l'abbé Antoine Drapeau, directeur du Séminaire de St-Georges de Beauce; M. l'abbé Emilien Rivard, curé de Pont-Rouge; les prêtres du Collège et de l'École d'Agriculture et de nombreux parents et amis de Ste-Hélène et des paroisses du haut du comté de Kamouraska; car M. l'abbé Chénard a été le premier desservant de St-Athanase, de 1922 à 1930.

M. l'abbé Philippe Chénard a été inhumé dans le cimetière Painchaud, au Collège.



Un chauffe-eau à l'électricité vous donne toujours la quantité d'eau chaude que vous désirez, à la température voulue.

Finies les heures d'attente.

QUEBEC POWER COMPANY

Histoire de Dieu

3 premiers volumes

- 1.—De la CREATION à ABRAHAM;
- 2.—Vie d'ABRAHAM;
- 3.—ISAAC et JACOB.

Très convenable comme prix de fin d'année.

\$0.35 le volume,

\$0.40 par la malle.

Nous pouvons fournir séparément.

S'adresser à:

Les SCOUTS CATHOLIQUES,

Troupe 1ère Ste-Anne, Ste-Anne de la Pocatière,